

A Juillet 1916

Monsieur,

Vous nous avez montré notre devoir - les défections de nos amis, les capitulations de ceux sur lesquels nous comptions, l'indifférence du plus grand nombre, ne sauraient constituer une excuse à notre inaction. Nous devons servir et militer.

Pour le faire utilement, il faut que nous adoptions un plan, que nous posions nettement nos équations. La chose une fois faite, le problème sera rapidement résolu.

Très pris en ce moment par un gros travail micrographique et un copieux rapport, je n'aurai pas le loisir de vous développer, en une seule fois, tout mon

projet. Mais je vais vous envoyer, au jour le jour, de
notes successives qui vous le feront connaître en entier.
Je commencerai dès demain.

Veillez agréer, je vous prie, l'expression de mes
meilleurs sentiments

→ Oudouin

Chimiste à Saint-Raphaël (Var)